GrandPalais Rmn × Centre Pompidou

Après quatre ans de travaux, le Grand Palais, monument emblématique, a rouvert progressivement à partir des Jeux olympiques et paralympiques en 2024.

Il accueille expositions et événements, dans le cadre d'une programmation généreuse et festive, déployée par le GrandPalaisRmn.

En 2025, le Centre Pompidou débute sa métamorphose. Son bâtiment iconique, situé dans le quartier Beaubourg, entame une profonde rénovation qui lui permettra, à l'horizon 2030, de renouer avec son utopie originelle. Durant toute cette période inédite, l'esprit du Centre Pompidou voyage grâce à sa Constellation qui propose, en France comme à l'international, un vaste programme d'expositions, spectacles vivants, cinéma, rencontres ou ateliers.

Le GrandPalaisRmn et le Centre Pompidou sont heureux de donner au Grand Palais un rôle central dans cette Constellation.

Exposition

Commissaire de l'exposition : Sophie Duplaix, conservatrice en chef, Musée national d'art moderne, Centre Pompidou

Commissaire associé : Rita Cusimano, attachée de conservation, Musée national d'art moderne, Centre Pompidou

Chargée de production : Anna De Cassin, Centre Pompidou

Architecte scénographe : Laurence Fontaine, Centre Pompidou

Graphiste : Lacasta Design

Graphisme, Centre Pompidou, Direction de la communication. Impression Graphius.

Mécènes et partenaires médias

Avec le soutien de :

CHANEL
GRAND MÉCÈNE DU GRAND PALAIS

GIDE

Exposition organisée avec l'aimable participation de la Niki Charitable Art Foundation

NCAF
NIKI CHARITABLE ART FOUNDATION

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

En partenariat média avec France Inter et :

Le Monde · ELLE · Paris Match · Télérama · TC Télé Obs · france•tv

Informations pratiques

Du mardi au dimanche, de 10h à 19h30

Nocturne le vendredi jusqu'à 22h

Grand Palais, entrée Square Jean Perrin, Galeries 3 et 4

Tarifs

Tarif plein : 17 €

Tarif réduit : 14 € (Titulaires de l'Abonnement, 18-25 ans, étudiants jusqu'à 30 ans inclus, familles nombreuses)

Tarif tribu : 48 € (Groupe de 4 pers. comprenant 2 pers. 18-25 ans)

Gratuit (-18 ans, demandeurs d'emploi, visiteurs en situation de handicap, Pass GrandPalais, Carte Pop)

Visites et ateliers

Pour les visites guidées et ateliers proposés par le Centre Pompidou, rendez-vous sur le site : https://wwwcentrepompidou.fr

Pour les visites guidées et ateliers proposés par le Grand Palais, rendez-vous sur le site : https://www.grandpalais.fr

Publications

***Niki de Saint Phalle, Jean Tinguely, Pontus Hulten* | Catalogue de l'exposition**
Sous la direction de Sophie Duplaix
336 p., 45 €

***Niki de Saint Phalle, Jean Tinguely, Pontus Hulten* | Journal de l'exposition**
Par Sophie Duplaix
24 p., 6 €

Podcast

Pour aller plus loin dans la découverte de l'exposition, le podcast revient sur la formidable aventure artistique et amicale de Niki de Saint Phalle, Jean Tinguely et Pontus Hulten. Ce documentaire sonore explore l'histoire des trois protagonistes à partir d'archives et des mots de Bloum Cardenas, petite-fille de Niki de Saint Phalle et témoin de cette histoire, de Sophie Duplaix, commissaire de l'exposition, et d'Andres Pardey, codirecteur du Musée Tinguely à Bâle.

La transcription du podcast est librement téléchargeable sur le site internet du Centre Pompidou.

Le podcast est disponible en français et en anglais sur le site Internet du Centre Pompidou et sur l'application du Grand Palais

PODCASTS

Dossier ressources

Un dossier ressources numérique dédié à Niki de Saint Phalle et son œuvre est librement accessible sur le site Internet du Centre Pompidou. Il propose une approche biographique, une sélection d'œuvres et des focus pour approfondir votre découverte.

Retrouvez-le sur le site :
https://wwwcentrepompidou.fr

Dossier pédagogique

Retrouvez le dossier pédagogique de l'exposition sur https://www.grandpalais.fr

Application mobile du Grand Palais

Mise à votre disposition sur l'App Store et sur Google Play (français, anglais), elle est un outil indispensable pour suivre l'actualité, préparer sa venue, vivre pleinement les expositions et les événements du Grand Palais.
Elle offre des parcours de visite du monument et des expositions du Grand Palais.

Téléchargez l'application du Grand Palais et retrouvez tous les parcours audioguidés de l'exposition

Télécharger dans l'App Store · DISPONIBLE SUR Google Play

Partagez #SaintPhalleTinguelyHulten

GrandPalais Rmn × Centre Pompidou

Niki de Saint Phalle Jean Tinguely Pontus Hulten

Dans une approche à la fois historique et ludique, l'exposition met en lumière les relations entre trois figures majeures de l'art du 20e siècle : deux artistes passionnés et rebelles, la Franco-Américaine Niki de Saint Phalle (1930-2002) et le Suisse Jean Tinguely (1925-1991) ; un conservateur de musée hors norme, le Suédois Pontus Hulten (1924-2006).

Amour et amitié, audace, défis lancés à l'un ou à l'autre, influences réciproques, ou encore solidarité dans l'épreuve, ont été autant de moteurs pour le développement du parcours exceptionnel des trois protagonistes, à travers la création d'œuvres spectaculaires et l'élaboration de projets inédits. Déployés ici en une dizaine de chapitres, ils sont autant d'aventures singulières vécues sous le signe de la liberté, de l'engagement, voire de l'anarchisme, mais aussi de la complicité et de la joie.

La richesse de la collection du Centre Pompidou associée à des prêts majeurs d'institutions françaises et étrangères, permet de découvrir ou redécouvrir tant les machines animées et sonores de Jean Tinguely que les reliefs et sculptures colorés de Niki de Saint Phalle. Des films d'archives rares ainsi qu'une précieuse correspondance de lettres-dessins accompagnent également l'exploration des projets ambitieux, voire titanesques, des deux artistes, impulsés ou soutenus par Pontus Hulten, homme de musée novateur et anti conventionnel, qui fut aussi le premier directeur du Musée national d'art moderne au Centre Pompidou.

GrandPalais · du 26 juin 2025 au 4 janvier 2026 · #SaintPhalleTinguelyHulten

Entretien

Sophie Duplaix, Conservatrice en chef des Collections contemporaines au Musée national d'art moderne - Centre Pompidou

Le grand public connaît Jean Tinguely et Niki de Saint Phalle, leur complicité et leurs œuvres. Quel rôle a joué Pontus Hulten vis-à-vis d'eux ?
S.D : Pontus Hulten partageait avec Niki de Saint Phalle et Jean Tinguely une même attitude vis-à-vis de l'art et de la vie, attitude qu'on a pu qualifier d' « anarchisme joyeux ». Il s'agissait notamment d'offrir à l'individu une place dans la société, sous le signe d'une autonomie de pensée et d'action. Cela s'est traduit par un art de la rébellion, avec une adresse directe au public, à qui l'on proposait des œuvres accessibles, participatives et ludiques.

Quels liens Pontus Hulten entretenait-il avec les artistes en général, et avec le duo Tinguely – Saint Phalle en particulier ?
S.D : Pontus Hulten comprenait parfaitement les artistes pour en avoir été un lui-même ! On dit que sa rencontre avec Tinguely, dont il admirait la façon d'inclure le mouvement dans les œuvres, l'avait fait renoncer à poursuivre une carrière dans cette voie. Lui, serait le défenseur des artistes, toujours à leur écoute, les laissant exprimer leurs idées, leurs désirs, leurs envies, et leur faisant bénéficier de sa culture encyclopédique. Il pouvait leur offrir, en tant que professionnel de l'art, des lieux pour exposer, des opportunités d'acquisition et de production d'œuvres.

Quelles sont les œuvres dans lesquelles Pontus Hulten a joué un rôle majeur ?
S.D : La collaboration la plus exemplaire est celle de « *Hon* - en katedral » au Moderna Museet de Stockholm, réponse des artistes à l'invitation d'Hulten d'intervenir dans son musée, en 1966. Il faut s'imaginer, occupant une salle entière de l'institution suédoise, une gigantesque sculpture de femme enceinte-déesse de la fertilité, couchée sur le dos, dans laquelle on pénétrait par le vagin pour découvrir tout un monde animé et ludique. Dans cette aventure, Hulten a non seulement offert un espace aux artistes pour la création d'une œuvre, mais il a aussi « mis la main à la pâte » en les aidant à sa réalisation, menée de façon époustouflante en quelques semaines. Un autre exemple du rôle essentiel d'Hulten est *Le Paradis fantastique*, imaginé par Saint Phalle et Tinguely en 1967 pour le Pavillon français de l'exposition universelle de Montréal. Cet ensemble de sculptures monumentales risquait la destruction à l'issue de sa présentation. Hulten, appelé à la rescousse par les artistes, accepta de réunir le financement nécessaire pour rapatrier l'œuvre en Europe, à la condition qu'elle soit donnée à son musée de Stockholm !

L'exposition présente la correspondance échangée entre les deux artistes et Hulten. Que révèle-t-elle ?
S.D : Cette correspondance révèle avec bonheur le haut degré d'intimité qui existait entre les artistes et Pontus Hulten.
Dans une même lettre, on peut trouver des propos sur une œuvre ou une exposition, des requêtes pressantes quand les artistes ont besoin d'aide, mais aussi des commentaires sur les sujets plus triviaux, et ce, avec toujours beaucoup d'humour et de simplicité. L'écriture part souvent dans tous les sens, celle de Tinguely s'agrégeant à celle de Saint Phalle ou l'inverse, le tout agrémenté de croquis, dessins, et collages. Ces échanges montrent bien à quel point l'art et la vie sont, pour les trois protagonistes, intrinsèquement liés.

Une histoire de rencontres
En 1954, Pontus Hulten fait la rencontre de Jean Tinguely alors que celui-ci présente sa première exposition personnelle dans une galerie à Paris. Hulten a étudié l'histoire de l'art dans sa ville natale de Stockholm où il travaille ponctuellement pour le musée national des Beaux-arts et mène parallèlement une pratique artistique. Sa fascination pour l'œuvre de Tinguely, fondée sur l'intégration du mouvement, le fait renoncer à devenir artiste. De son côté, Tinguely a quitté la Suisse en 1952 et s'est installé à Paris impasse Ronsin. En 1956, il y fait la connaissance de Niki de Saint Phalle, à qui l'on a prêté un atelier. Saint Phalle et Tinguely débutent leur aventure amoureuse en 1960. Ce dernier présente à sa nouvelle compagne Pontus Hulten.

Pontus Hulten, un homme de musée. Le Moderna Museet, Stockholm
Pontus Hulten fait ses premiers pas de conservateur dès 1949 au Nationalmuseum de Stockholm, où il est embauché en 1957. Il y développe le département d'art moderne, qui devient en 1958 le Moderna Museet, dont il prend la responsabilité. Grâce à sa programmation culturelle originale et sa politique innovante en direction du public, il donne à ce musée un rayonnement international. Sa stratégie d'enrichissement des collections lui permet d'y faire entrer des chefs-d'œuvre de l'art moderne, ainsi que plusieurs œuvres de Saint Phalle et de Tinguely.

Pontus Hulten, un homme de musée. Le Centre Pompidou, Paris
En 1973, Pontus Hulten est appelé à Paris pour la préfiguration du Centre Pompidou et sera le premier directeur du Musée national d'art moderne dans cette institution, inaugurée en 1977. Il s'attachera à y promouvoir le travail de Jean Tinguely et Niki de Saint Phalle. Les deux artistes incarnent en effet la dimension d'ouverture sur la vie voulue par Hulten pour le musée. Sa conception d'une institution culturelle destinée au grand public, où se côtoient toutes les formes d'art dans une dynamique fructueuse et ludique, rejoint celle de Saint Phalle et Tinguely, défenseurs d'un art pour tous, ancré dans la vie.

Pontus Hulten, un homme de musée. Le Museum Tinguely, Bâle
Lorsque Saint Phalle et Tinguely se marient en 1971, ils ne forment plus vraiment un couple, mais souhaitent pouvoir défendre les intérêts artistiques de l'autre, en cas de disparition de l'un d'entre eux. Au décès de Tinguely, en 1991, Saint Phalle doit statuer sur le sort d'un musée dédié à ce dernier, en choisissant entre deux projets. L'un est un anti-musée conçu par Tinguely, qui avait pris corps dans un immense entrepôt isolé dans la campagne suisse. L'autre, plus classique, peut être initié à Bâle, grâce au soutien du collectionneur et ami Paul Sacher. C'est cette seconde solution que retient Saint Phalle, avec l'appui d'Hulten, qui sera le premier directeur du Museum Tinguely, ouvert au public en 1996.

L'exposition « Rörelse i konsten » [Le mouvement dans l'art], Moderna Museet, Stockholm, 1961
La question du mouvement dans l'art fascine Pontus Hulten, qui cherche à en écrire l'histoire tout au long de sa carrière. Il envisage de présenter au Moderna Museet de Stockholm une exposition sur ce thème et la conçoit avec Willem Sandberg, le directeur du Stedelijk Museum d'Amsterdam, l'artiste Daniel Spoerri, ainsi qu'avec Jean Tinguely et l'ingénieur Billy Klüver. Les œuvres de Tinguely sont très largement représentées tandis que Saint Phalle met plutôt en avant son travail totalement novateur sur les *Tirs*, dont elle organise des performances à chaque étape de l'itinérance de l'exposition.

Hon - en katedral [Elle – une cathédrale], Moderna Museet, Stockholm, 1966
Invités par Hulten à réaliser un projet d'envergure dans son musée à Stockholm, Saint Phalle, Tinguely et l'artiste suédois Per Olof Ultvedt s'y retrouvent en avril 1966 sans idée précise. Ils finissent par s'accorder sur la construction d'une gigantesque *Nana* dans le style de Niki de Saint Phalle. Représentée allongée et enceinte, elle est réalisée à une échelle monumentale en quelques semaines, avec l'aide d'Hulten. Le public y accède par le vagin pour y découvrir tout un monde animé : de vraies sculptures, une galerie de fausses peintures, une salle de cinéma, un toboggan, un bassin de poissons rouges… L'œuvre est détruite comme prévu à la fin de sa présentation, après un succès considérable.

Le Cyclop, Milly-la-Forêt, 1969-1994
À la fin des années 1960, Jean Tinguely imagine, avec Niki de Saint Phalle et l'artiste suisse Bernhard Luginbühl, de réaliser en secret une tête monumentale, un « monstre », au cœur de la forêt, dans l'Essonne. L'élaboration de ce projet dure 25 ans. Tinguely en orchestre la construction et invite plusieurs amis artistes à présenter une œuvre au sein de cette sculpture gigantesque. Victime d'actes de vandalisme, *Le Cyclop* est donné à l'État français en 1987. Saint Phalle poursuit son achèvement après la mort de Tinguely, selon ses instructions et avec l'aide d'Hulten. L'œuvre ouvre au public en 1994.

« Le Crocrodrome de Zig & Puce », Centre Pompidou, Paris, 1977
En 1977, Hulten invite Tinguely, Saint Phalle, Luginbühl, avec d'autres collaborateurs, à réaliser une œuvre collective d'envergure pour le Forum du Centre Pompidou. *Le Crocrodrome* de *Zig & Puce* se présente comme un monstre d'une fontaine de mètres de longueur. La mâchoire est imaginée par Saint Phalle, les intestins sont de Luginbühl, et le dos est conçu par Tinguely. Son ventre est un train fantôme, et le tout est traversé par un circuit de boules métalliques. L'installation, construite sous les yeux du public, est détruite également en sa présence après 7 mois d'activité frénétique. Pontus Hulten aura offert au visiteur, qui s'est approprié une œuvre par le jeu, de purs moments de divertissement au sein de l'institution muséale qu'incarne le Centre Pompidou.

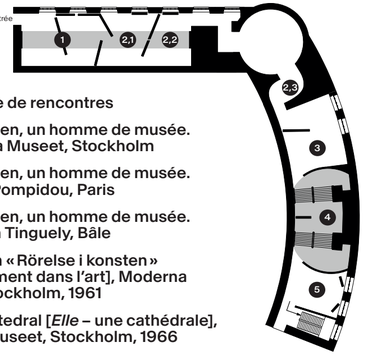
L'exposition « Tinguely », Centre Pompidou, Paris, 1988-1989
Hulten rédige en 1972 une monographie sur l'œuvre de Tinguely en s'isolant pendant un an. En 1988, il vient d'être rappelé comme conseiller de la présidence du Centre Pompidou et fait venir à Paris l'exposition rétrospective de Tinguely qu'il a élaborée l'année précédente à Venise, où il est directeur artistique du Palazzo Grassi. C'est son ouvrage de référence de 1972 qui sert de base aux différentes versions des catalogues de cette exposition itinérante. Pour la présentation parisienne, Tinguely met à l'honneur une nouvelle série, *Les Philosophes*.

L'exposition « Niki de Saint Phalle », Centre Pompidou, Paris, 1980
Pour sa rétrospective de 1980 au Centre Pompidou, Niki de Saint Phalle sélectionne des œuvres de toutes ses séries. L'exposition met également en valeur la dimension monumentale de plusieurs de ses projets, à travers photographies, dessins et maquettes. L'affiche de l'exposition, sans concession, présente le dessin coloré d'une femme en porte-jarretelles, dans toute sa féminité. L'exposition bouscule les conventions mais attire un public prêt à accueillir de nouvelles idées, favorisées par l'esprit d'ouverture du Centre Pompidou.

Épilogue
Jean Tinguely décède en 1991. Ses obsèques spectaculaires, dont il avait organisé le moindre détail, se déroulent dans sa ville natale de Fribourg. Niki de Saint Phalle lui rend hommage avec une nouvelle série, les *Tableaux éclatés*. En tant qu'épouse de l'artiste, elle se retrouve en charge de la succession, mais elle sollicite Hulten pour toutes les prises de décision majeures. En 1993, sa santé fragile l'amène à s'installer en Californie aux États-Unis. Jusqu'à sa mort en 2002, elle reste en contact avec Hulten, qui décède à son tour en 2006, laissant derrière lui l'image d'un homme de musée d'exception, inlassable défenseur des artistes.

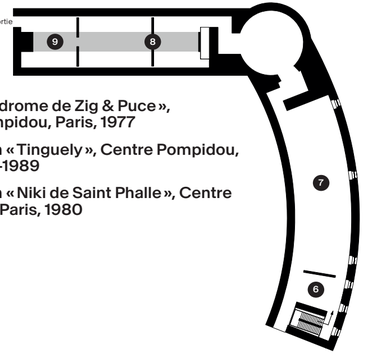
Plans

NIVEAU 1



1. **Une histoire de rencontres**
2. **Pontus Hulten, un homme de musée. Le Moderna Museet, Stockholm**
3. **Pontus Hulten, un homme de musée. Le Centre Pompidou, Paris**
4. **Pontus Hulten, un homme de musée. Le Museum Tinguely, Bâle**
5. **L'exposition « Rörelse i konsten » [Le mouvement dans l'art], Moderna Museet, Stockholm, 1961**
6. ***Hon* - en katedral [*Elle* – une cathédrale], Moderna Museet, Stockholm, 1966**
7. ***Le Cyclop*, Milly-la-Forêt, 1969-1994**

NIVEAU 2



6. **« Le Crocrodrome de Zig & Puce », Centre Pompidou, Paris, 1977**
7. **L'exposition « Tinguely », Centre Pompidou, Paris, 1988-1989**
8. **L'exposition « Niki de Saint Phalle », Centre Pompidou, Paris, 1980**
9. **Épilogue**